



MÉTHODOLOGIE

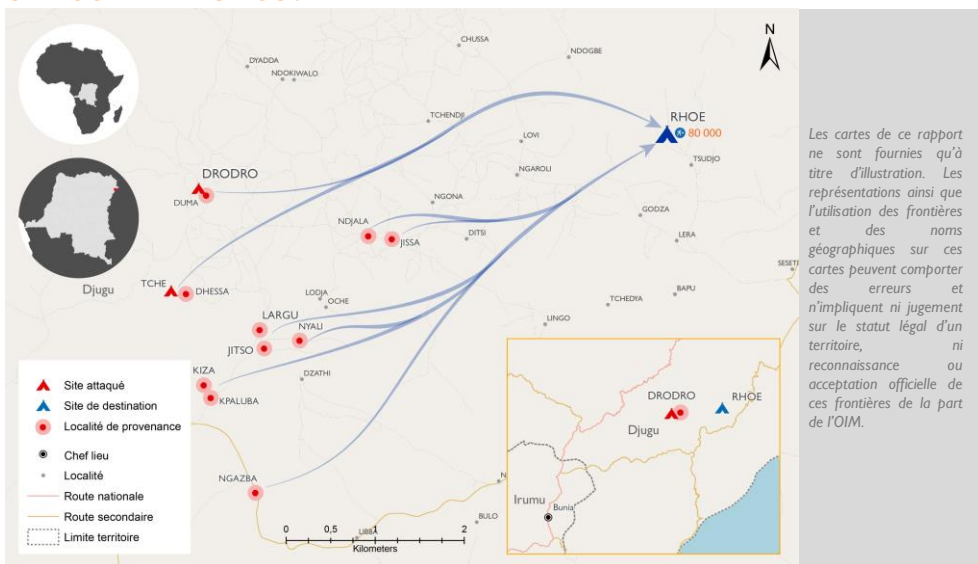
| | | |
|---|---|---|
|  | Evaluation réalisée lors de mission de terrain. | |
|  | Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés. | X |

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée du 25 au 26 novembre 2021, dans le groupement de Buku, chefferie de Bahema Nord, en territoire de Djugu province de l'Ituri.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Du 13 au 21 novembre 2021, une série d'incursions attribuées aux miliciens CODECO a été rapportée dans les villages de Largu, Ngazba, Nyali, Kiza, Djisso, Djala, Jissa, Duma, Ngaluba dans le groupement de Buku, chefferie de Bahema Nord, dans le territoire de Djugu et dans deux sites de déplacement, notamment le site Drodoro situé dans le village de Duma, et le site de Tche dans le village de Dhessa, tous deux dans le groupement de Lossandrema, chefferie de Bahema Nord. Ces attaques ont causé d'importants dégâts matériels et humains : plusieurs maisons et abris ont été incendiés et détruits et plusieurs personnes déplacées ont été tuées ou blessées. Ces exactions ont obligé environ 80 000 individus à fuir leur village et site de déplacement pour trouver refuge dans le site de déplacement de Rhoe, en groupement Buku, chefferie de Bahema Nord, dans le territoire de Djugu en province d'Ituri. Les villages et site de déplacement qui ont été attaqués sont aujourd'hui vidés de leur population.

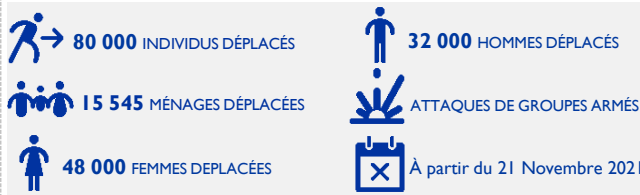
CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT









DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

| | |
|------------|-------------|
| PROVINCE | ITURI |
| TERRITOIRE | DJUGU |
| CHEFFERIE | BAHEMA NORD |
| GROUPEMENT | BUKU |

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

| VILLAGES ÉVALUÉS | MÉNAGE | INDIVIDU | HOMME | FEMME | < 5 ANS | LOCALISATION |
|------------------|--------|----------|--------|--------|---------|--------------------------|
| SITE RHOE | 15 545 | 80 000 | 32 000 | 48 000 | - | N 1,762895 ; E 30,589925 |

OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Le site de Rhoe a accueilli environ 80 000 individus depuis que les attaques ont débuté. Parmi ces individus, 20 498 personnes déplacées proviennent de deux sites de déplacement (16 623 individus déplacés du site Drodoro et 3 875 individus déplacés du site Tche) et 59 502 personnes déplacées proviennent de neuf villages (Largu, Ngazba, Nyali, Kiza, Djisso, Djala, Jissa, Duma et Ngaluba), tous complètement vidés de leur population. Le chef de site signale que cette vague de déplacement exerce déjà une pression sur les moyens de subsistance et services sociaux de base du site de Rhoe, qui étaient déjà insuffisants avant l'arrivée de cette importante vague de déplacés.
-  Ces incursions, auraient occasionné plusieurs cas d'incidents de protection commis par les groupes armés CODECO, touchant la population autochtone et déplacée. Les informateurs sur place, signalent que dans le site de déplacement de Drodoro, 14 blocs habitables sur 18 et 38 hangars collectifs ont été incendiés, 1 296 abris individuels détruits, 29 personnes déplacées tuées, trois personnes déplacées grièvement blessées. Parmi les principaux incidents liés à la protection, des cas de pillages et de vols ont aussi été signalés dans la zone de départ. Le site de déplacement de Rhoe qui a accueilli ces personnes déplacées bénéficie actuellement de la sécurité des forces onusiennes.
-  Les mouvements de déplacement ont fortement aggravé la situation alimentaire (moyens de subsistance et sécurité alimentaire) déjà précaires dans la zone évaluée. La population déplacée vit sous la dépendance absolue des ressources des ménages d'accueil. La plupart des ménages déplacés mangent moins d'un repas par jour et n'ont pas les moyens de constituer un stock important de nourriture. En cas d'extrême nécessité, il a été signalé que des personnes déplacées organisent, en petits groupes, des mouvements d'aller-retour pour s'approvisionner dans leurs champs de la zone de provenance, au risque et péril de leur vie.
-  Les déplacés nouvellement arrivés dans le site Rhoe qui ne disposent pas d'abris sont contraints de vivre à plusieurs ménages dans un même abri. En outre, une grande majorité sont amenés à passer la nuit à la belle étoile. Ce manque d'abris conduit à une situation d'extrême promiscuité qui pourrait avoir de lourdes conséquences en termes d'incidents de protection. C'est pourquoi, d'après les informateurs clés, la population des zones évaluées est dans le besoin urgent et prioritaire d'une assistance en abris. Plus de 90 pour cent des personnes déplacées ont perdu des biens importants, ils ont soit été abandonnés le long du trajet, soit incendiés dans les maisons. Les ménages nouvellement arrivés ont besoin d'une assistance en AME et NFI, principalement en bâches, casseroles, cuvettes/gobelets, supports de couchage, jerricans, lampes, matelas, draps, couvertures, couverts.
-  Le site de Rhoe dispose de cinq sources d'eau, aménagées par les ONG SOLIDARITE INTERNATIONALE et MEDECIENS SANS FRONTIERES (MSF). Parmi ces sources d'eau, une n'est pas fonctionnelle et quatre sont fonctionnelles malgré le débit très faible. Les informateurs clés signalent que ces sources d'eau restent très insuffisantes en quantité pour desservir l'ensemble de la population du site et les nouveaux arrivés. Sur les 240 latrines existantes dans le site de Rhoe, seulement 65 latrines sont fonctionnelles, ce qui pousse la population déplacée à pratiquer la défécation à l'air libre. Par ailleurs, les informateurs clés indiquent la présence de 90 douches insuffisantes pour couvrir tous les besoins.
-  Les informateurs clés signalent que deux partenaires santé sont présents dans la zone évaluée, notamment Médecins Sans Frontières (MSF) et MEDAIR. La clinique de MSF, ne peut pas répondre aux besoins de toute cette population grandissante, l'ONG focalise ses interventions pour les enfants de 0 à 15 ans. Les adultes sont obligés de faire environ 45 minutes de marche à pied sur une distance de 3 km pour les soins à Blokwa, où l'organisation MEDAIR fournit ses services.